

# BEAU COMME UN CAMION



## CIE LES 7 SOEURS

*Beau comme un camion* est un projet né dans le cadre du Vivier, dispositif d'accompagnement à la recherche scénique, du Théâtre Nouvelle Génération, Centre Dramatique National de Lyon.

**Conception et écriture :** Adèle Gascuel

**Regard extérieur :** Catherine Hargreaves

**Jeu :** Adèle Gascuel & Pierre Germain

**Dramaturgie :** Elsa Pivo

**Création son :** Nicolas Hadot

**Création lumière :** Sandrine Sitter

**Costumes :** en cours

**Confection textile et scénographie :** en cours

**Durée :** env 1H

3 personnes en tournée

Forme légère qui peut tourner dans des lieux non-dédiés

**Création 24-25**

## CONTACT

Lou Mazet Administration / Production

administration@les7soeurs.com / 06 32 61 53 33

Adèle Gascuel adele.gascuel@gmail.com / 06 81 73 43 93

[www.les7soeurs.org](http://www.les7soeurs.org)

## NOTE D'INTENTION

Le nombre de camions sur les routes a explosé. Le flux se veut invisible. En un clic, on espère voir venir à notre porte n'importe quelle marchandise. La ressource pétrole, elle, s'essouffle dans un monde qui craque de partout. Peu importe : tant qu'on peut rouler, on roule. Pourtant sur le podium, les routiers passent derrière la marchandise et derrière leur camion. Leurs conditions de travail se dégradent. Il est loin, le temps des grands voyages et l'âge d'or noir. Et même si la machine à produire toujours plus s'emballe, on se surprend parfois à se demander si dans quelques décennies, les 44 tonnes existeront encore, ou s'ils figureront comme des carcasses abandonnées le long de routes impraticables.

Et si les routiers ne voyagent plus que d'entrepôts de stocks en entrepôts de stocks, ils continuent de rêver. Ils rêvent la route et ses saisons, ils rêvent l'ailleurs et ses paysages, ils se voient aventuriers et derniers nomades. Car ils sont de la lignée des chevaliers : solitaires, indépendants, prêts à endosser le mythe. Et tandis qu'ils rêvent encore, ils voient foncer sur eux la fin d'une époque.

Une autre manière de raconter cette histoire serait de dire mon amour des camionneurs. Entre mes 16 et mes 25 ans, j'ai pratiqué la route assidûment. J'ai levé le pouce en solitaire sur des centaines de milliers de kilomètres, de l'Alaska à l'Arménie, de l'Ukraine à l'Ouzbékistan. Par la route, j'ai vécu dans un monde d'hommes, et dans ce monde d'hommes, j'ai souvent été perçue comme la jeune femme en danger (princesse à protéger) ou la salope prête à baiser. Les camionneurs, eux, ont fait de moi leurs camarades. C'est à cette camaraderie du bitume que je veux rendre hommage.

Chevaliers et sorcière sur les autoroutes du XXI<sup>e</sup> siècle, nous cherchons au coeur des flux mondiaux le secret de la marge, la possibilité d'une émancipation et d'une liberté par le voyage.

## PISTES SCÉNIQUES

Au plateau, nous serons deux.

Moi, je tisserai une grande broderie, un tableau de près d'un mètre sur deux, pendant toute la durée du spectacle. Cette broderie serait conçue en collaboration avec un ou une artiste textile. Elle serait faite chaque soir, et défaite chaque soir après la représentation ; elle figurerait un paysage d'autoroute contemporain. Je tisserai, et je raconterai ma rencontre avec les routiers, l'expérience commune de la route que j'ai traversé à leurs côtés, et les épreuves que le voyage en tant que femme m'a fait traverser.

Pierre serait à une régie son / lumière surelevée au plateau, figurant la cabine du routier, où il manipulerait la régie à vue. Il donnerait parfois à entendre des paroles de routiers. Il danserait parfois des pas de l'époque médiévale. Il sonnerait l'olifant. Il mettrait sûrement une tenue de chevalier.

Parfois, nous dialoguerions ensemble. De ce que son corps raconte des camionneurs, ou de la manière dont l'expérience du voyage est un tissu qu'on n'achève jamais de tisser.

Le spectacle serait ponctué d'entretiens audio faits avec des routiers, qu'on pourrait entendre en direct.

Hormis la bordure et le costume de chevalier, le plateau serait presque nu.

Ce serait un objet entre le théâtre documentaire et une rêverie sur la disparition du voyage et la mort de la chevalerie.



Suzanne Husky, *La Noble Pastorale*, 2016-2017



Ana Teresa Barboza, *Cieneguilla*, 2014



« Ça, c'est le genre de pancarte qu'on aime. Ça fait pas rêver, des destinations pareils ? Roma, 589. [...] Même si on me crève les yeux j'aurais ce paysage encore dans la tête. Ah, trente ans de route, trois millions de kilomètres. Je suis millionnaire.»

**Christophe, entretien du 21/04/22**



## EXTRAITS / ENTRETIENS

«

Je vais prendre une pince à linge. Une pince à linge, c'est deux morceaux de plastique avec un petit ressort en ferraille, sauf que le ressort en ferraille a peut-être été fait dans une usine euh – la ferraille a été débitée en fil en Suède, elle a été emmenée en Chine pour être débitée en fil, de Chine elle va monter au Koweït - enfin peut-être pas au Koweït mais en Inde pour qu'on coupe les petits fils en ressort, le plastique il va venir d'Indo - enfin le pétrole il va venir d'Indonésie, transformé dans une usine américaine, on va mettre des machins de plastique qui vont aller dans une usine italienne pour faire des morceaux de plastique qu'on va remettre dans des camions qu'on va assembler au Bangladesh avec une usine qui - 'fin se dire que ça on va les envoyer mais on va les mettre sous blister, donc le papier qu'a été fait en Amérique du Sud va être fait dans une papeterie suédoise pour être envoyée dans -

et la pince à linge, on arrive elle a déjà 500 000 kilomètres. »

**Pascal, entretien du 18/04/22**

«

- Pierre ?

- Oui ?

- Pourquoi tu crois que je t'ai proposé de m'accompagner sur cette aventure ?

- C'est mon physique.

- Tu parles de quoi, la gueule, la bedaine ?

- Ah ben ouais, non, non la gueule, bon c'est vrai que j'ai pris un coup de vieux ces dernières années mais plutôt, ouais non le – ben le type qui boit un coup, qui mange des trucs un peu gras un peu sucré...

- T'as raison. Dans ma tête, les camionneurs sont plutôt des mecs qui ont du ventre. Mais quand tu passes ta journée entière assis, quand tu te lèves avant l'aube et que tu te couches au crépuscule, quand tu ne peux jamais te faire toi-même à cuisiner, tu as le corps que ton travail a façonné.

- Ouais, un corps cassé.

- Un corps littéralement bouffé par le capitalisme, je dirais. Dans un entretien que j'ai fait, il y a un gars qui raconte la fin des bonnes cantines, comment tout est progressivement passé au surgelé dans les années 90. Et puis comment maintenant, les jeunes conducteurs, ils économisent le restaurant routier, ils achètent un sandwich triangle et un coca à la station. Le corps lui-même devient un produit des flux de la marchandise à bas prix : le coca, le sandwich triangle.

»

«

C'est ainsi que jeunes gens

De fer d'éclats d'armures se parent

Chevaux d'argent flanqués d'or noir aux flancs

44 tonnes de plastron

44 tonnes pour tirer l'astre

Bruno Mohamed Toupinette

Pascal Phil26 et Roland

se lancent dans la poussière et le goudron

l'aube est gelée et les pannes sont légions

le guidon tire l'horizon est lointain

La nuit le jour livrant bataille au macadam

délivreront la marchandise à temps

deux mille trois milles kilomètres n'ont crainte

landes et plaines parcourant

et leurs chevaux suant

des chauffeurs-chevaliers ferrailant »

«

Je pars avec un fantasme de la route qui est masculin. Je pars avec les rêves des cowboys, des Kerouac, des aventuriers, des Ulysse. Je vois les femmes comme des êtres ennuyants, emmêlés dans des histoires de torchons et de boyfriends. Obscurément, je pense que seuls les hommes comptent. Je ne veux pas être une femme. Je veux être comme les hommes parmi les hommes.

Pourtant, les récits de voyage m'ont prévenu. Les femmes en bord de route sont des aventures passagères quand elles ne sont pas des princesses égarées. Ce sont des putes ou de futures mères.

Alors je m'arme pour conquérir ma liberté. Avant de partir, je fais attention à avoir assez de plaquette de pilules avec moi. Je prends le risque du viol, je ne prends pas celui de devoir en avorter. J'apprends certaines techniques pour faire trembler la catégorie femme dans laquelle on voudrait m'enfermer. Je fume des cigarettes sitôt montée à bord. Je porte des vêtements amples. Je rase mes cheveux. Je porte une bague au doigt. En dernier recours, porter un appareil photo est utile. Si je fais clic clic un peu bêtement en regardant des paysages, c'est que je ne suis pas ici pour m'éclater à sucer des bites. »

»

---

**LA COMPAGNIE LES 7 SOEURS**, implantée en Auvergne-Rhône-Alpes, a longtemps accompagné les projets artistiques de Catherine Hargreaves.

Depuis cinq ans, les deux artistes Catherine Hargreaves et Adèle Gascuel multiplient ensemble les collaborations, et cherchent à chaque création à redécouvrir de nouveaux rapports au public tout en développant au plateau une nouvelle écriture commune.

Adèle est dramaturge et co-traductrice des mises en scène de Catherine *Moi, Malvolio et Moi, Fleur des pois* (2018 et 2019, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon). En duo, elles co-crésent en 2021 *La dernière Séance*, commande du TNG autour de l'actualité et d'un parcours PMA lesbien. Elles travaillent également ensemble sur des formes artistiques plus collectives (*Etat Général* - MC93 Bobigny, 2020 / *Ici Agneau n°X* - NTH8, 2018).

Elles mènent également de nombreux ateliers de formation et médiation autour des créations au sein de la cie, et allient leurs savoir-faire d'écriture, dramaturgie et mise en scène en fonction de chaque collaboration.

En 2018, Catherine Hargreaves intègre le Vivier, dispositif de soutien à la recherche scénique mis en place par le TNG, où elle travaille aux premières esquisses de *Back to reality*, qu'elle crée en 2024 accompagnée d'Adèle Gascuel à la co-écriture du spectacle. En 2021, c'est Adèle Gascuel qui intègre le dispositif autour d'une exploration du monde des routiers. Elle entame également la création de son texte *Sirène 2428* au sein de la cie, avec Catherine Hargreaves pour collaboratrice à la mise en scène.

---

## CONCEPTION, ÉCRITURE & JEU

Adèle Gascuel

---



Autrice, comédienne et metteuse en scène, Adèle Gascuel est titulaire d'un doctorat en études théâtrales, et se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon. Elle s'intéresse dans son écriture à des enjeux contemporains qui croisent souvent féminisme et écologie.

Récemment, elle écrit *Sirène 2428* (Aide à la création Artcena 2020, sélection prix Godot des Lycéens 2021) et *La Faille* (dans le cadre de l'École des Maîtres 2021, dispositif d'accompagnement pour jeunes dramaturges européens - mise en scène 2023 par la cie Blue desk, Italie) ; pour le festival Les Contemporaines au TNP (*Meilleurs Espoirs féminins*, mise en scène Claude Leprêtre) et répond à des commandes d'écriture de la part de l'Espace 600 (Grenoble), du Théâtre du Pélican (Clermont-Ferrand) et de Troisième Bureau pour des ados.

Pédagogue, elle intervient côté écriture, jeu ou dramaturgie dans des conservatoires de théâtre ou dans des ateliers en milieu universitaire, scolaire, carcéral et médical.

Elle collabore également avec la cie Fil Rouge, implantée en Savoie, via des commandes de co-écriture et mise en scène.

Elle publiera en 2023 son premier roman, *Les Nouveaux Venus*, aux éditions Hors d'Atteinte, suite à une résidence en tant qu'écrivaine à l'Université Eiffel autour des représentations des villes du futur.

---

## REGARD EXTÉRIEUR

Catherine Hargreaves

---



Anglaise et française, Catherine Hargreaves est metteuse en scène, comédienne et traductrice. Formée en jeu à l'ENSATT, elle cherche à donner dans son travail de mise en scène une véritable place d'auteur au spectateur et s'interroge sur le devenir de l'authenticité quand le théâtre se l'approprie. Elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit, et d'autres qu'elle écrit elle-même (notamment *Le monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson au Théâtre des Célestins, *La ballade du vieux marin* de Coleridge au Théâtre de la Croix-Rousse, *Dead Woman Laughing* et *Autonomie : La défaite !* au Théâtre de l'Elysée, *Cargo* au Théâtre de Saint-Priest).

Récemment, elle met en scène *Moi, Malvolio* et *Moi, Fleur des pois* de Tim Crouch, et crée *Back to reality* en 2024.

Pédagogue, elle enseigne régulièrement à l'ENSATT. Comédienne, elle a joué entre autres sous la direction de Rocio Berenguer, du Blitz Theatre Company, de Cyril Cotinaut, Laure Giappicioni, David Mambouch, Baptiste Kubich, Myriam Boudenia, Gilles Chavassieux, Christian Schiaretti, Michel Raskine et Richard Brunel.

Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a co-traduit avec Adèle Gascuel *Un Chêne* et *Moi, Shakespeare* de Tim Crouch, et traduit notamment *Le Monde Merveilleux de Dissocia* et *Réalisme* d'Anthony Neilson, *War and Breakfast* de Mark Ravenhill publié aux Solitaires Intempestifs.

---

## **JEU**

Pierre Germain

---



Début à Nevers avec Jean Bojko, puis à Dijon il dirige le Théâtre Universitaire et devient élève comédien au CDN de Bourgogne, crée la compagnie SDFC, puis à Toulouse, participe aux créations du groupe Merci mis en scène par Solange Oswald. À Lyon, initie une coopérative d'acteurs, l'Olympique Pandémonium au sein de laquelle il réalise deux mises en scènes. En 2006, il fonde Germ36, espace d'expériences. Mise en scène : *L'entretien* de Philippe Malone, *Le Tireur Occidental* de William Pellier, *Autoportrait* d'Edouard Levé. *Le Roi Navet*, *Super Poireau*, et *Gume* (*Trilogies des Légumes*, contes musicaux tout public co-écrit avec Pauline Hercule.) Il a travaillé au théâtre avec : Solange Oswald, Jude Anderson, Guillaume Bailliart, Samuel Hercule, Gwenaël Morin, Ghislaine Drahy, Thierry Bordereau - Locus Solus, Gilles Chavassieux, Simon Delétang, Le collectif La Meute, Natalie Royer, Benoit Martin, Baptiste Guitton, Gilles Chabrier...

Récemment, il met en scène avec la complicité de Pauline Hercule *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture* de Jens Raschke au Théâtre de la Croix-Rousse et *Trois notes pour un cerveau* au Théâtre des Célestins.

---

## **DRAMATURGIE**

Elsa Pivo

---

Elsa Pivo est principalement autrice. Formée à l'ENSATT, elle écrit notamment *Je suis Elsa*, *HORLA(S)*, *Vous serez voisins* (avec Pauline Noblecourt), *Ma Route* (avec Marilyn Mattei), *Titre Provisoire*, *Ventre et Grozny Panzani Paradis*, tous portés à la scène.

Cofondatrice du collectif CRS (Coucou la Réalité Sociale), elle traduit également les Lais de Marie de France pour une création de Julien Tiphaine et Clémence Longy.

---

## **CRÉATION SONORE**

Nicolas Hadot

---

Nicolas Hadot a obtenu un diplôme de concepteur sonore en 2016 suite à sa formation à l'ENSATT. Il a travaillé comme créateur son sur des spectacles de Catherine Hargreaves (*Moi, Fleur des pois*), Julie Bérès (*Quelque chose pourrait dans mon royaume*), la Compagnie des Lucioles (*Ailleurs et Maintenant*), Gilles Chabrier (*Un fil à la patte*), Mathilde Bellin (*Tout ce qu'il y a dans le ventre des poissons*), Alice Gozlan (*Archipel*). Il est également régisseur son sur des spectacles de Mohamed El Khatib (*La Dispute*, *Boule à Neige*).

---

## **CRÉATION LUMIÈRE**

Sandrine Sitter

---

Après un Diplôme des Métiers d'Art (DMA) au Lycée Claude Daunot de Nancy lors de sa formation de régisseuse lumière, Sandrine intègre l'ENSATT en 2015. Elle termine ses études en participant à des projets en conception lumière comme *!!!* mis en scène par Marguerite Bordat et Pierre Meunier, ainsi que *Pucelle* mis en scène par Marion Lévêque.

Elle travaille maintenant en conception lumière sur des projets de théâtre et de marionnettes, notamment *Moi, Fleur des Pois* mis en scène par Catherine Hargreaves (TNG-CDN de Lyon) et *ICI, Agneau n°X*, une création collective des 7 soeurs dirigée par Adèle Gascuel. Elle travaille également avec la cie Nuit Verticale, le Groupe Ubürik, la cie Ipac et la Colonie Bakakaï.